



FOIRE AUX QUESTIONS :

«*Comment aimer quand on ne s'aime plus ?* » 2^{ème} partie de la réponse

PARDONNER (suite)

- Pardonner n'a de sens qu'en fonction du pardon de Dieu. Le drame du péché de l'autre n'est pas d'abord qu'il le sépare de moi, mais qu'il le sépare de Dieu : s'il ne m'aime pas, c'est parce qu'il est coupé de la source de l'amour. C'est pourquoi, offenseur ou offensé, nous devons viser la réconciliation avec Dieu, seule voie de réconciliation entre nous : « *Jésus-Christ lui-même est notre paix !* » Tel est le rôle du sacrement de pénitence pour restaurer régulièrement le sacrement du mariage.
- Le pardon n'est pas encore la réconciliation. D'une part, le pardon doit être réciproque, car les torts sont toujours partagés, même s'il est clair que ce partage n'est pas toujours égal, et qu'il ne servirait à rien de se culpabiliser pour des fautes que l'autre seul a commises. D'autre part, plus une blessure est profonde, plus elle a besoin de temps pour se cicatriser. Des zones entières de nous-mêmes peuvent rester en rébellion même après un pardon, et cela doit aussi être accepté et offert. La pleine réconciliation supposera la lente reconstruction du don mutuel, qui pourra durer des mois ou des années. Mais l'essentiel est acquis dès lors que la volonté d'y parvenir est partagée par les deux époux : le cœur en paix, comme au temps de leurs fiançailles, ils savent qu'ils marchent l'un vers l'autre, même s'ils doivent encore attendre pour mener pleine vie commune.

Père Max Huot de Longchamp
In Evangile du mariage – Ed. Paroisse et Famille 1999